

Le chamois et la rigueur

NARCISSE SEPPEY ET GEORGES LAURENT | Ils publient un livre de passion et bouquetin, l'ancien chef du Service de la chasse et le chasseur d'images nous guident

MARCEL GAY

Si la vie est parfois faite de rencontres, celle qui a permis à Narcisse Seppey et Georges Laurent de collaborer à la réalisation d'un livre est un cadeau du ciel, du moins de la nature... Entre l'ancien chef du Service de la chasse et le chasseur d'images, il n'y avait pas besoin de chercher un point commun, une alliance de façade, un arrangement à l'amiable, un partenariat de convenance: tout concordait pour conduire les deux hommes sur le chemin difficile mais merveilleux de la nature. Ils pouvaient sans peur oser suivre le pas du chamois. Se lancer dans l'aventure hivernale d'un animal dont la beauté n'a d'égale que son courage et sa fierté. Plus fort que le froid, plus résistant que le roc, capable de rester des jours sans manger, le chamois n'est pas un animal comme les autres; il sait s'adapter aux conditions les plus terribles, puisant dans son instinct de survie des forces inespérées. Un sacré animal à qui les deux compères rendent un hommage mérité car n'est-il pas logique de respecter celui que l'on suit durant des heures avant de le tuer ou de l'immortaliser?

SURVIVRE À L'HIVER

Le titre du livre «Survivre à l'hiver» dit tout. Narcisse Seppey est aussi un homme érudit (voir encadré) dont le parcours de vie ne laisse pas indifférent. Il y a l'homme blessé par le décès à la chasse de son fils, il y a le chasseur passionné et passionnant, il y a l'accordéoniste qui étonne par la dextérité de ses doigts de lutteur, il y a le président de commune, le chef de groupe, il y a... Narcisse Seppey tout simplement qui, à la première poignée de main, a déjà un supporter de plus. Car son charisme est irrésistible. On peut combattre ses idées, de

«Le bouquetin peut résister à des conditions hivernales terribles.»

Narcisse Praz

nombreux chasseurs ont essayé. On peut lui reprocher une facette dictatoriale de son personnage mais à la fin, on doit reconnaître que c'est un sacré bonhomme. Il a toujours le bon mot au bon moment, pour



Comment vivre ensemble dans une nature encore vierge de nuisances, comme cet espace sur Bavon. Tel est le message que le photographe George Laurent et l'auteur Narcisse Praz nous font partager.

GEORGES LAURENT

convaincre ou émouvoir, charmer ou frapper. Bref, un Valaisan comme on les aime... Dans le sillage de ce personnage, de cette personnalité, Georges Laurent n'a pas eu de peine à se faire une place: une belle photo vaut mille mots! Il avait donc les armes

pour lutter à force égale avec son compagnon d'aventure...

CHASSEUR D'IMAGES

On peut lire dans ce livre la passion du chasseur d'image: Georges Laurent parcourt



Souvent en groupe, le bouquetin se nourrit durant l'hiver avec la fétuque, herbe dont la touffe a l'allure d'une chevelure jamais vraiment verte ni totalement sèche.

GEORGES LAURENT

hivernale

d'amour de la nature. Sur les pas du chamois ou du sur une voie parfois difficile, toujours magnifique...

les sommets valaisans depuis de nombreuses années. Attaché à la nature sauvage et aux animaux libres, il a photographié la faune retranchée dans les endroits les plus reculés et les plus difficiles d'accès. Grâce à son courage, sa persévérance, sa patience, son amour et son respect de la nature, il a ramené de magnifiques photos présentées dans l'ouvrage.

En tant qu'ancien chef du Service cantonal de la chasse, de la pêche et de la faune et en tant qu'amoureux de la nature, Narcisse Seppéy connaît mieux que quiconque la faune valaisanne. Admiratif et respectueux, il prône une amélioration de la cohabitation entre l'humain et l'animal par une meilleure connaissance du milieu naturel de ce dernier.

«Le chamois est accroché aux falaises. On dirait que ses sabots ont les mêmes fonctions que des ventouses.» Narcisse Praz

LE SOMMAIRE

Si les photos de Georges Laurent sont autant de cadeaux pour les yeux, le livre «Survivre à l'hiver» n'est pas un album. Tant s'en faut. Narcisse Seppéy laisse vagabonder sa plume pour traiter de nombreux thèmes comme des hymnes à la montagne, les amours d'automne, le rut du bouquetin et du chamois, la maison forestière, la maladie des animaux, les accidents, la prédation pour terminer en mettant presque naturellement les hommes et les animaux à la même table.

UNE CHARTE DE COHABITATION

Ces deux personnages hors pair se sont associés pour créer un ouvrage qui va au-delà du beau livre de photos. De l'automne au printemps, les auteurs nous expliquent – photos à l'appui – les difficultés auxquelles sont confrontés les animaux durant l'hiver et nous rendent attentifs aux conséquences des activités humaines sur leur survie.

Ils concluent par une charte de cohabitation, Survivre entre l'homme et l'animal.

Survivre à l'hiver. Pour une cohabitation harmonieuse entre l'homme et l'animal. Auteurs: Georges Laurent – photographies, Narcisse Seppéy – textes. Ouvrage édité aux Editions Monographic. Format: 23 x 29 cm et de 192 pages. Prix: 49 francs.

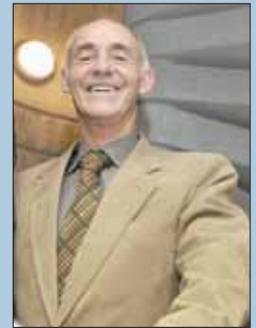
NARCISSE SEPEPEY

Narcisse Seppéy est né au hameau de Cerise sur Hérémece en 1943 dans une famille de neuf enfants que trois vaches sont chargées de nourrir.

Sa maman est décédée en 1954.

Dès 15 ans, il finance ses études durant les vacances dans les tunnels de Grande-Dixence. Marié, une fille, deux petits-enfants; il a laissé son fils Didier à la montagne, happé par le Mont-Miné au lendemain de ses 20 ans.

Son activité politique, de 1964 à 1983 le voit président du village d'Hérémece, député et chef de groupe du PDC du Valais central. Un parcours professionnel comme directeur du Service dentaire scolaire du Valais jusqu'en 1983, puis de 1983 à 2006 en tant que chef du Service cantonal de la chasse, de la pêche et de la faune font de Narcisse Seppéy un pur produit de la montagne empreint de rudesse et d'amicale franchise. Il est l'auteur du livre «Le retour du loup» en collaboration avec Charly Sierro.

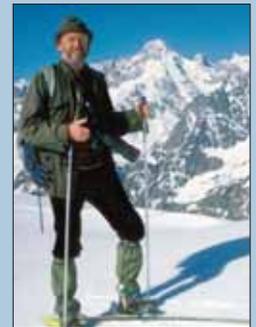


BITTEL

GEORGES LAURENT

Georges Laurent est né en 1934 à Martigny-Bourg. Compositeur typographe, il acquiert en 1964 un appareil de photo avec objectifs interchangeables lui permettant de photographier paysages, flore et

surtout de découvrir la faune alpestre. Des milliers de documents tout d'abord en noir-blanc puis en couleur témoignent de ses randonnées montagnardes. En 1974, il publie «Les cerfs et les chevreuils» aux Editions Payot puis «Sur le vif» et «Saisons à vivre». En 2002, il publie «Les derniers vivants», puis deux ouvrages en 2006, «Maurice Chappaz, le marcheur au fil des mots» et «Des coteaux du soleil à Derborence» avec Roger Fellay. En 2009 paraît «Comme aux premiers matins du monde», contenant une centaine de photos légendées par Maurice Chappaz. Ses connaissances sur la faune alpestre acquises au fil des années lui ont permis de collaborer à diverses revues et ouvrages.



LDD



Chamois accroché aux falaises. GEORGES LAURENT